

TANGO ARGENTINO

Goran PASKALJEVIC

1992 - VOSTF et VF - 1H33

YUGOSLAVIE - Couleur

Prix du public, San Francisco 1993

Grand prix Festival International
Jeune Public de Laon 1993



RÉSUMÉ :

à partir de 8 ans

Nikola a dix ans. Ses parents sont des perdants nés immatures, qui ne savent que se disputer. Le père, professeur de musique, joue dans les mariages pour arrondir les fins de mois. La mère n'a jamais travaillé, se consacrant à sa famille. A présent génée, elle décide de gagner un peu d'argent en aidant les personnes âgées et seules. Ayant du mal à faire face à ses engagements, elle passe de temps en temps le relais à Nikola.

Petit à petit, Nikola devient l'ami dévoué d'un groupe de personnes âgées qui lui font confiance. Il parvient même à réveiller leur envie de vivre et à les sortir de leur léthargie.

Il organise des excursions, les met en contact les uns avec les autres et participe à de joyeuses équipées. En échange, il reçoit tout ce que ses parents n'ont jamais su lui donner : du temps, de la compréhension, de la gentillesse et de la chaleur.

Mais les vieillards meurent les uns après les autres et bientôt, il ne reste plus que Julio Popovic, jadis célèbre chanteur de tangos argentins.

Nikola fera tout pour que Julio n'entre pas à l'hospice où son fils veut le placer...

Tango Argentino est l'histoire de cette complicité entre un enfant et une bande de vieux tapageurs de bonne humeur.

De l'indifférence à l'amitié, un parcours initiatique

La relation entre Nikola et les personnes âgées évolue au cours du récit. Nikola pense d'abord à se faire de l'argent. S'occuper des vieux s'avère être un petit boulot lucratif. Car Nikola a des projets, il économise pour acheter un distributeur automatique de pop corn, avec lequel il envisage de faire fortune sur les champs de courses.

Ainsi, les personnes âgées constituent son unique source de revenus, il ne voit tout d'abord en elles qu'un objet de spéculation, un moyen économique pour parvenir à satisfaire son ambition.

Les relations qu'il entretient avec les vieux se résument à des bienveillances de façade; l'obéissance et la politesse dont il fait preuve sont dépourvues de sentiment. À la demande d'une vieille dame, Nikola lit à voix haute la rubrique nécrologique du jour, il s'exécute de la même manière qu'il l'aurait fait pour lire une recette de cuisine. Plus tard, cette dame mourra et Nikola manifesterà son chagrin en se désolant d'avoir une entrée d'argent en moins. Son indifférence et sa cupidité le pousseront même à dérober une

assiette en argent appartenant à monsieur Popovic, chanteur de Tango à la retraite...

Cette première description d'un enfant insensibilisé par son sens des affaires ne demande qu'à être contredite.

Au départ, les soins apportés aux personnes âgées sont entrepris par la mère de Nikola, comme travail annexe. Bientôt, son fils se révélera plus efficace et assurera l'ensemble des tâches.

Certaines vieilles personnes isolées, assistées, ont tendance à sombrer dans l'apathie. Leurs enfants, qui "n'ont guère plus de temps" à leur consacrer, préfèrent louer les services de personnes comme Nikola et sa mère.

Mais lorsque Monsieur Popovic est amené à rencontrer son ancien commandant, par l'intermédiaire de Nikola, tout se précipite, les conventions sont savoureusement bousculées.

Dès lors, le huis clos de la première partie, dans lequel les personnes âgées étaient confinées, laisse place à d'euphoriques fugues. Mais avant l'escapade, il s'agit de sortir de son lit un troisième vieillard qui a perdu le goût de vivre.

Avec la radieuse Madame Nana, la bande de vieux est au complet. Nikola se révèle enfin, extériorisant ses sentiments.

